

saura protéger le pays qui ne peut concurrencer les autres. Nous sommes au cœur d'une révolution économique et technologique ayant lieu à l'échelle mondiale et, si nous n'arrivons pas à nous maintenir dans le peloton de tête, nous perdrons inévitablement du terrain.

En tant que nation commerçante, le Canada se doit de promouvoir une libération des échanges. Il nous faut examiner les options, soupeser les coûts, les avantages, et parvenir à un équilibre qui serve au mieux les intérêts canadiens. Si nous recherchons un système multilatéral ouvert, il n'est pas moins vrai que c'est chez nous que doit commencer cette recherche, en compagnie de notre plus grand partenaire commercial.

D'importantes questions doivent être posées chemin faisant, et j'invite les Canadiens en général à nous aider à trouver les bonnes réponses. Voici d'ailleurs quelques-unes de ces questions :

- Quels sont les principaux obstacles auxquels se heurtent les exportateurs canadiens en ce qui concerne l'accès au marché, et dans quelle mesure ces obstacles peuvent-ils être éliminés par le biais d'un ou de plusieurs accords bilatéraux de libération du commerce avec les États-Unis ?
- Quel serait l'impact de l'accès à un marché de 250 millions de personnes sur les investissements et surtout sur la création d'emplois au Canada ?
- Quel serait cet impact en ce qui concerne l'accès du Canada à d'autres marchés ? De meilleurs débouchés sur le marché américain amélioreraient-ils notre compétitivité sur d'autres marchés, ou ajouteraient-ils aux complications ?
- Une libération des échanges avec les États-Unis se traduirait-elle par une meilleure performance économique globale pour le Canada du fait du meilleur accès aux marchés et de la compétition plus grande qui en découleraient ?
- Quelle mesure d'ajustement s'imposerait dans chaque secteur économique ? Certains secteurs devraient-ils être exclus ?
- Quel type d'organisme faudrait-il mettre en place avec les Américains pour assurer cette libéralisation du commerce et pour régler les différends ?
- Quelles seraient les incidences de telles mesures sur la souveraineté canadienne ? Comment ces incidences pourraient-elles être évaluées ? Comment pourraient-elles être mesurées ?

Si elles sont menées comme il se doit, des relations économiques plus étroites avec les États-Unis peuvent accroître notre influence sur les affaires internationales et nous donner davantage voix au chapitre à cet égard. Tant et aussi longtemps que nous serons retenus par notre économie, nous ne pourrons donner toute l'efficacité souhaitée à nos activités dans le monde et à nos politiques intérieures. Une économie solide inspire le respect et permet l'initiative. On se tient à l'écoute des nations qui ont réussi.